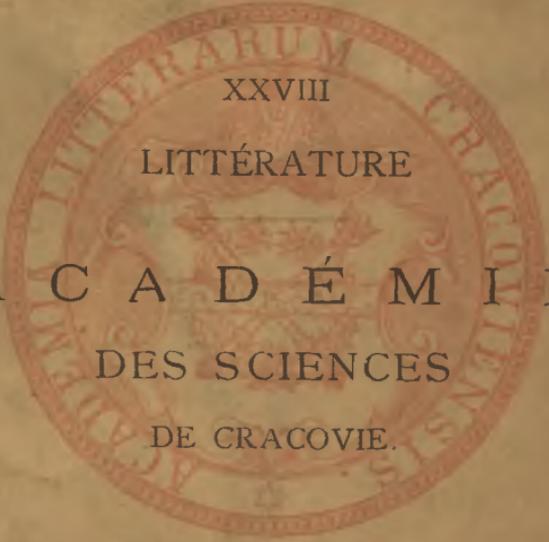


2
A 9541
no 507

EXPOSITION DE LÉOPOL

1894

SOUS L'AUGUSTE PATRONAGE
DE SA MAJESTÉ
L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.



LITTERARUM
XXVIII
LITTÉRATURE
A C A D É M I E
DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

The seal is circular with a double border. The outer border contains the text 'ACADEMIA LITTERARUM CRACOVENSIS' at the top and 'ANNO MDCCCXCVIII' at the bottom. The inner border contains 'LITTERARUM' at the top and 'CRACOVENSIS' at the bottom. In the center, there is a coat of arms featuring a crown, a shield with a cross, and two lions holding a shield. Below the coat of arms, the text 'LITTÉRATURE' is written.

CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1894.

A954A



Ag540

EXPOSITION DE LÉOPOL
1894

SOUS L'AUGUSTE PATRONAGE
DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR
FRANCOIS JOSEPH I

XXVIII
LITTÉRATURE

A C A D É M I E
D E S S C I E N C E S
D E C R A C O V I E .

7577
XIX



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1894.

3x 6532
635169 I

A 9541



Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1894. Drukarnia Uniw. Jagiell. pod zarządem A. M. Kosterkiewicza.

L'exposition de l'Académie des Sciences de Cracovie comprend :

- a) les publications de l'Académie ;
- b) des cartes où sont indiquées les localités du territoire de l'ancienne République de Pologne, étudiées par l'Académie, à divers points de vue ;
- c) des tableaux graphiques figurant les détails administratifs de cette Institution, sa constitution et son action extérieure ;
- d) un grand tableau statistico-graphique, présentant le mouvement complet de la librairie et des publications polonaises, de 1794 à 1893.

a) Publications de l'Académie.

1. La grande armoire-bibliothèque contient les 374 volumes que l'Académie a mis au jour, pendant les 21 années de son existence. La vitrine qui se trouve placée plus bas renferme quelques-unes des planches les plus curieuses qui sont jointes en supplément à ces volumes.

2. Sur la grande table placée au milieu de la salle, on a mis sous les yeux des visiteurs quelques publications particulièrement intéressantes par les gra-

vures et planches qui s'y trouvent. Ces ouvrages n'appartiennent pas exclusivement à une des branches de la science; ils touchent aux matières les plus variées. Parmi eux par exemple, on voit: l'Atlas géologique de la Galicie, quelques volumes des Mémoires de la Classe des Sciences mathématiques et naturelles, les travaux de la Commission d'Archéologie, ceux de la Commission de l'Histoire de l'Art, etc.

b) Cartes (9 pièces).

Sur les cinq cartes de Pologne sont notés les endroits, objets des recherches archéologiques, anthropologiques, ethnologiques, dialectologiques ou artistiques des membres de l'Académie, recherches dont les résultats sont consignés dans les recueils et publications de l'Institution.

Sur les quatre cartes de la Galicie sont indiqués les lieux où ont été exécutées des études physiographiques. Les matériaux fournis par ces travaux sont aussi insérés dans les ouvrages édités par l'Académie.

Nous croyons devoir appeler toute l'attention des visiteurs sur les observations ci-dessus qui éviteront désormais toute fausse interprétation de ces cartes. Ainsi, la carte de Galicie qui porte l'inscription „Géologie“ n'est pas une carte géologique proprement dite de la Galicie; elle ne fait que signaler les terrains et régions explorées jusqu'ici au point de vue géologique par l'Académie. Les localités marquées d'un signe, les contrées teintées sont celles sur lesquelles l'Académie a porté ses travaux.

Les cartes représentent, par ordre numérique :

3. *Recherches anthropologiques.*
4. *Recherches ethnologiques.*
5. *Recherches archéologiques préhistoriques.*
6. *Etudes sur l'histoire de l'art en Pologne.*
7. *Etudes dialectologiques.*
8. *Etudes physiographiques. I. Géologie; Topographie.*
9. *Etudes physiographiques. II. Flore.*
10. *Etudes physiographiques. III. Faune.*
11. *Etudes physiographiques. IV. Météorologie. Magnétisme.*

c) Tableaux graphiques (4 pièces).

Ces tableaux ont pour but de donner une représentation graphique du fonctionnement administratif de l'Académie, des fonds qu'elle a eus à sa disposition, de leur emploi, ainsi que des rapports qu'elle entretient avec l'étranger. Ce sont :

12. Composition de l'Académie en juin 1894.

13. 14. Budget de l'Académie.

15. Mappemonde à la projection de Mercator, sur laquelle sont notées les villes et Sociétés savantes du globe en relations avec l'Académie.

d) 16) Tableau statistique

des publications polonaises, de 1794 à 1893.

Ce tableau ne se borne pas seulement au champ d'action de l'Académie, champ très limité, très modeste, en regard de l'étendue qu'embrasse ce comp-

te-rendu numérique de la librairie polonaise. Il porte en effet sur les publications de tout un siècle, de tout le temps qui s'est écoulé depuis le dernier partage, publications auxquelles cette institution n'a fait que contribuer pour une part fort restreinte, depuis une vingtaine d'années. L'Académie a pensé qu'à l'occasion de l'Exposition il serait peut-être nécessaire de se rendre compte des efforts tentés par la Pologne, dans le courant des cent années qui viennent de finir, pour apporter sa contribution au monument scientifique et littéraire du XIX-e siècle; d'avoir sous les yeux, en simples chiffres, la représentation de la production intellectuelle de ce pays, avec l'indication de la part prise à ce grand mouvement par chaque ville, chaque province, chaque foyer actif de la pensée polonaise. Aussi n'a-t-elle pas hésité à entreprendre ce travail qu'elle se sentait d'ailleurs le devoir et le droit de faire; qu'elle seule pouvait mener à bonne fin, grâce à l'ouvrage incomparable de M. Charles Estreicher, membre de la Compagnie: la Bibliographie polonaise, dont l'Académie a assumé et continué la publication. Cet ouvrage a permis de dresser le présent tableau, le seul actuellement de ce genre.

La disposition de ce tableau est des plus simples. Dans la partie supérieure est indiqué statistiquement le nombre des imprimés polonais livrés au public, depuis l'insurrection de Kościuszko jusqu'à la fin de l'année dernière. On n'a tenu compte dans ce calcul que des ouvrages écrits en polonais ou en latin, par des écrivains polonais; tous les ouvrages écrits par des Polonais dans toute autre langue vivante, comme par

exemple le cours de Littérature slave de Mickiewicz, dont l'original est en français, ont été rigoureusement écartés. Ces chiffres ont été classés en deux tableaux. Le premier s'étend de 1794 à 1814. Les villes où l'impression a eu lieu sont placées dans l'ordre alphabétique. Il n'a pas été possible de les grouper par provinces, car les nombreuses modifications territoriales que ces provinces ont subies avant le Congrès de Vienne étaient un obstacle insurmontable à cet arrangement. Le second tableau comprend les 79 années qui ont suivi le Congrès. Ici l'on a pu adopter la classification par provinces. Chacune de ces divisions géographiques a une teinte différente. Les rubriques verticales, dans les deux tableaux, désignent les villes où les éditions ont été imprimées; les rubriques horizontales, l'année de l'impression.

Deux tableaux graphiques complètent l'ensemble de cette statistique; ils ont pour but de figurer d'une manière sensible la somme des chiffres énoncés en détail dans les deux autres tableaux.

Le premier, à gauche, dans la partie inférieure de la carte, représente le mouvement général de la librairie et de l'imprimerie polonaises de 1794 à 1893. A cet effet, on a tracé 100 rectangles juxtaposés. La hauteur de chacun de ces rectangles est proportionnelle au nombre des publications effectuées dans le courant d'une année (L'échelle est d'un demi-millimètre pour un ouvrage, quel qu'en soit d'ailleurs le nombre des volumes). Ainsi, en 1794, dernière année de l'existence politique du pays, année où Kościuszko livra les derniers combats pour l'indépendance, le total des publications

polonaises s'éleva à 497. L'année suivante (1795), il tombe brusquement à 209; il atteint son minimum en 1798, date de la naissance de Mickiewicz, et en 1802, où il est à peine de 193. À partir de 1802, le chiffre annuel est en progression constante, avec d'insignifiantes fluctuations. En 1809, époque du Grand-Duché de Varsovie, il est de 402; il baisse légèrement pendant les années suivantes, tourmentées par la guerre, il fléchit même jusqu'à 227, en 1813; mais, dès 1814, il remonte à 326; à 339, en 1815. De 1815 à 1830, chaque année, à peu de chose près, amène une augmentation de production. C'était alors un moment très favorable au développement des manifestations de l'esprit; la vie intellectuelle fut des plus vives dans la Pologne dite du Congrès, et en Lithuanie, où florissait l'université de Wilna. Les années abondantes furent: 1820, (544 publications), 1826, (490); en 1824 on ne note que 381 ouvrages; c'est le chiffre le moins élevé. Mais le point culminant fut atteint en 1829, (721); en 1830, époque de l'insurrection de novembre, on note 667 impressions; 329 seulement en 1831, année de guerre et de désastres, 336 en 1832.

De 1833 (484 p.) à 1847 (534 p.) l'augmentation est continue; en 1845 même, le chiffre obtenu égale celui de 1829: 721. Tout-à-coup nous rencontrons un rectangle considérablement élevé au-dessus de ses voisins: c'est celui de 1848, qui représente 1409 publications (dans ce total, il est vrai, sont comptées une foule de brochures politiques). Cette année 1848 semble avoir donné une vive impulsion à la production des livres: en 1850, on en publie 775, c'est-à-dire un

nombre supérieur à tous ceux des années précédentes, abstraction faite de 1848; 1851 donne 605 publ. seulement; mais le chiffre grandit jusqu'en 1856 où il est de 846. La période 1857—1862 est fort agitée (1027, 938, 1174, 1376, 1334). Pendant les années calamiteuses qui suivent nous revenons plus ou moins au niveau de 1857: 953 en 1863, puis 813, 888, 823. Le chiffre de mille est de nouveau dépassé en 1868 (1009), et, à partir de ce moment, il sera toujours maintenu. La progression ne cesse pas d'augmenter d'une manière notable, quoique avec des écarts peu sensibles du reste, de 1872 (1849 p.) à 1880 (1716 p.). Les chiffres les plus élevés se groupent autour de l'année 1884, point culminant de tout le mouvement (2217 publ.). En 1886 nous avons 2019, d'où nous retombons à 1543 en 1887: la moyenne des années suivantes est de 1622 publ. Cependant pour les sept années (1875—1881) qui avaient précédé les 4 années les plus productives (1882—1886) la moyenne avait été de 1474 publ. A quoi faut-il attribuer cette sorte de décadence dans les dernières années. Nous croyons qu'avant tout c'est au manque d'informations précises, car l'ouvrage de M. Estreicher s'arrête à 1889, et, à partir de cette date il a fallu baser les recherches sur le *Przewodnik bibliograficzny* (Guide bibliographique) de Wislocki qui, écrit au jour le jour ne saurait signaler complètement tout ce qui paraît; tandis qu'une oeuvre bibliographique exécutée quelques années après la publication des ouvrages et sur des matériaux réunis de longue main, offre des garanties incontestables d'exactitude, et peut éviter des lacunes dues à la hâte d'un travail périodique. Toutefois il est évi-



dent qu'il y a eu arrêt, recul dans la marche précédemment ascendante de l'industrie du livre. Il faut peut-être aussi chercher l'explication de ce phénomène dans les conditions de jour en jour plus difficiles auxquelles cette industrie est soumise dans le Royaume de Pologne. Le second tableau justifie d'ailleurs cette appréciation.

On a encore joint au premier tableau un carré à teintes variées indiquant par des nuances spéciales la part prise par chacune des principales villes de Pologne au mouvement général des éditions. Un millimètre carré égale un ouvrage. Naturellement Varsovie vient en tête avec 26 517 ouvrages (teinte rouge); puis Cracovie (teinte violette), 15.912; ensuite Léopol (teinte jaune), 10.524; enfin Posen (teinte bleue), 4.712, et Wilna, (teinte verte), 4.669. Le rectangle en blanc indique la somme des impressions exécutées dans les villes de moindre importance; celui qui est en brun, les éditions faites à l'étranger. Les ouvrages publiés sans indication du lieu d'impression sont figurés par un rectangle noirâtre.

Le deuxième tableau, à droite, en bas, montre la part prise par chaque province dans la production générale des livres, depuis le Congrès de Vienne. Les colonnes verticales sont aussi consacrées aux chiffres indiquant le total des éditions. L'échelle est la même que pour le tableau dont nous venons de parler: un demi-millimètre désigne un ouvrage. Mais au lieu de rectangles nous avons ici des lignes à coloration variée, se croisant et établissant ainsi une jonction des points. La distance qui sépare chaque point de la ligne hori-

zontale indique le nombre des publications d'une province pendant une année donnée. Ainsi le premier point rouge-ponceau est éloigné de 66 millimètres et demi de l'horizontale; cela signifie que les livres imprimés, dans le Royaume de Pologne, en 1815, ont été de 2 fois $66\frac{1}{2}$, c'est-à-dire 123. Les points et lignes jaunes désignent la Galicie et la Silésie Autrichienne; ceux qui sont rouge-ponceau, le Royaume de Pologne; les verts, les territoires lithuaniens et ruthènes (Lithuanie, Wolhynie, Podolie, Ukraine); les bleus, les contrées incorporées à la Prusse (Grand-Duché de Posen, Prusse Occidentale, Silésie prussienne); les violets, la République de Cracovie jusqu'en 1845; les bruns, les publications polonaises éditées à l'étranger (littérature de l'Emigration). ¹⁾

L'aspect de ces lignes croisées est des plus instructifs. Le Royaume, pendant presque toute la période en question, occupe visiblement la première place comme éditeur, si l'on s'en tient au nombre même des ouvrages publiés. L'année du Congrès de Vienne, la somme des publications faites dans le Royaume s'élève à 133; elle parvient jusqu'à 468, en 1829; s'abaisse à 123, en 1832; à 98, en 1833. A partir de cette date,

¹⁾ On a rangé parmi les territoires polonais, incorporés à la Prusse, Breslau et toute la Silésie prussienne. Ce n'est cependant qu'accidentellement que des impressions polonaises ont été exécutées à Breslau; en tout cas, ces publications, fruits de travaux accomplis en Pologne même, et non par des émigrés polonais, peuvent et doivent être mises sans hésitation dans la catégorie des ouvrages nés sur l'ancien sol de la République, actuellement detenu par la Prusse.

elle est toujours supérieure à 100 et se maintient à peu près, en moyenne, dans les limites observées de 1815 à 1830; cependant elle n'atteint la hauteur de 1829 qu'en 1861 (449), et en 1862 (419). Elle retombe ensuite à une moyenne égale à celle des années qui suivirent 1855; en 1872, le chiffre de 1829 est dépassé (501) et, dès ce moment, ce chiffre croît vigourensement jusqu'en 1883 (922) et en 1884 (918). Ce niveau cependant ne persiste pas: il descend à 800 et 809, pendant les deux années suivantes, et, en 1887, diminue tout-à-coup de moitié (397). C'est à peine le total de 1871. Au cours des années suivantes, la prospérité de la production ne s'est guère relevée. Nous n'avons en effet qu'une moyenne de 462 ouvrages annuels, pendant la plus récente période, chiffre, comme on le voit, fort éloigné de ceux des fertiles années 1883 et 1884.

Chose curieuse, c'est précisément au moment même où les éditions étaient le plus nombreuses dans le Royaume, que la Galicie prenait le premier rang dans le mouvement productif littéraire. En 1881, elle publie encore 19 ouvrages de moins que le Royaume, (si toutefois les calculs sont précis), en 1882, elle en a déjà 2 de plus, et en 1883 et 1884, elle arrive à 985 et 1005 éditions. Dès lors, elle conserve, presque sans fluctuations importantes, la même intensité de production, imprimant en moyenne dans les dix dernières années 970 livres, atteignant, en 1888, le chiffre 1030, et 1008, en 1892 et 1893.

Or, quel est le nombre des publications faites en Galicie, en 1815, année du Congrès de Vienne? — 15!

À cette époque les territoires lithuaniens venaient, comme activité littéraire, immédiatement après le Royaume, avec le chiffre 64. En 1817, ils atteignent à 132, en 1831, ils se précipitent de 106 à 38, se relèvent à 66, en 1837, et se maintiennent à un niveau moyen de 70, jusqu'en 1863, avec le point culminant 158 de 1860.

En 1864, sous l'administration de Mouraviev, les publications se réduisent subitement à 21; puis, dans les années suivantes, à 6, 6, 5 et 4, pour se relever misérablement à 11, en 1872. À partir de cette date, pendant 12 ans, la moyenne est de 15 ouvrages; en 1881 et 1882, elle monte jusqu'à 42 et 33 (moyenne de 1831 et 1832); puis, dans les dix dernières années, c'est-à-dire sous le gouvernement actuel, elle se réduit à 3, 2, 1!

Pendant les 15 années qui s'écoulèrent après le Congrès de Vienne, le tracé de la Galicie, rampe péniblement à coté de l'horizontale à une distance moyenne de 15 millimètres, c'est-à-dire 30 publications, bien loin du chiffre des provinces lithuaniennes et ruthènes qu'animaient avec éclat l'Université de Wilna, si célèbre à cette époque. En 1830, elle se présente avec le chiffre 52, qui se réduit à 27 et à 24, en 1831 et 1832. En 1833, elle arrive à 50 et se maintient avec une moyenne de 52, jusqu'en 1845. En 1846, elle atteint 100, elle dépasse cette somme en 1847 (103). Il n'en faudrait pas conclure à une augmentation rapide de la production à ce moment — là, car on sait qu'alors Cracovie fut joint à la Galicie; or la production moyenne de cette ville, de 1815 à 1845, est an-

nuellement de 51 ouvrages. En 1848, la Galicie jointe à Cracovie fait un bond jusqu'à 778; ceci grâce aux brochures de circonstances. Aucune province n'avait encore atteint ce chiffre. En 1849, il est vrai, elle n'a plus que 214 publications, et, à partir de cette date, se tient à peu près au même niveau, deux fois plus élevé que celui des années avant 1840. En 1858, elle est à 313, et son activité se déploie avec une énergie plus ou moins constante (1862=580; 1864=275) jusqu'en 1884 où, pour la première fois, le chiffre de ses ouvrages est supérieur à mille.

Le Grand-Duché de Posen se comporte de la manière la plus régulière. En 1815, ses publications s'élèvent à 18; par conséquent, 3 de plus qu'en Galicie. Ce nombre augmente progressivement jusqu'en 1839, avec une moyenne annuelle de $31\frac{1}{2}$. En 1840, il passe de 25 à 79, puis, dans les années suivantes, nous relevons successivement les chiffres 64, 71, 90. Cent est dépassé en 1844. De 1840 à 1893, la moyenne est de 124, et les chiffres annuels ne s'écartent pas beaucoup de cette somme. Sensiblement inférieurs dans les premières années de cette période (79, 64, 71, 90), nous lisons 92, 99, en 1846, 1847; 98, 87, 79, 96, de 1854 à 1857; 92, en 1859; 90, en 1864; et même, en 1890 et 1891; 65 et 67. En revanche la moyenne est considérablement dépassée en 1861 et 1862 (183, 208), 1871 et 1872 (180, 211), 1884 et 1885 (203, 184). Il est juste de faire remarquer que si pour le Grand-Duché on comptait par exemplaires, et non par publications, les chiffres seraient beaucoup plus élevés pro-

portionnellement qu'ailleurs, car, dans cette contrée, les périodiques populaires ont un très fort tirage.

La ligne brune représentant la quantité des publications polonaises sorties des presses étrangères, nous fournit de fort intéressantes notions sur la littérature dite de l'Emigration, de 1831 à 1847. Ces publications s'élevèrent en moyenne à 103 par an, c'est-à-dire 2 fois plus que la moyenne de celles de Galicie et du Grand-Duché de Posen, pendant la même période, un tiers en plus que celles des provinces lithuaniennes, et presque les deux tiers de celles du Royaume.

Le carré à teintes diverses qui se voit sur le deuxième tableau, représente la part prise par chaque province polonaise dans la production générale littéraire, après le Congrès de Vienne. Ce carré a une surface de 75.361 millimètres carrés, c'est-à-dire un millimètre \square par ouvrage. La surface attribuée à la Galicie est la plus étendue: 280.610 mm. \square (teinte jaune); puis vient le Royaume avec une surface rouge de 262.930 mm. \square . Le Grand-Duché de Posen, en bleu, occupe 75.270 mm.; les pays lithuaniens, 42.600 mm.; la République de Cracovie de 1815 à 1845, en violet, 16.160 mm.; les impressions faites à l'étranger, en brun, 64.830 mm.; le reste désigne les publications faites sans indication d'origine.

Ou a encore ajouté deux petits cartogrammes qui nous montrent la proportion de la production de chaque province, calculée par centièmes. La densité des lignes colorées qui coupent la surface des carrés affectés à chaque province, indique cette proportion. Le premier cartogramme représente l'époque comprise entre 1815 et

1845; le second, toute la période écoulée depuis le Congrès de Vienne. Dans la première période (1815—1845) la participation du Royaume est de 40.2% celle des pays démembrés, 16.7%, celle de la République de Cracovie, 10%; les territoires annexés à la Prusse ont 8.7%; la Galicie, 7.25%; le reste appartient aux publications faites à l'étranger, ou sans marque du lieu d'impression. En conséquence la surface du carré du Royaume est coupée de lignes rouges dont la densité est de $\frac{40.2}{2}$, c'est-à-dire de 20 lignes au centimètre; le carré des pays lithuaniens, est coupé de lignes vertes dont la densité est de $\frac{16.7}{2}$, c'est-à-dire 8.3 lignes au centimètre; et ainsi de suite.

L'Académie expose en outre:

17. Le portrait de son premier Président, de 1873 à 1890, S. Exc. M. Joseph Majer, par M. Pochwalski.

18. Le portrait de son premier Secrétaire général, de 1873 à 1883, feu Joseph Szujski, en costume de Recteur de l'Université Jagellonne; portrait dû au même artiste.

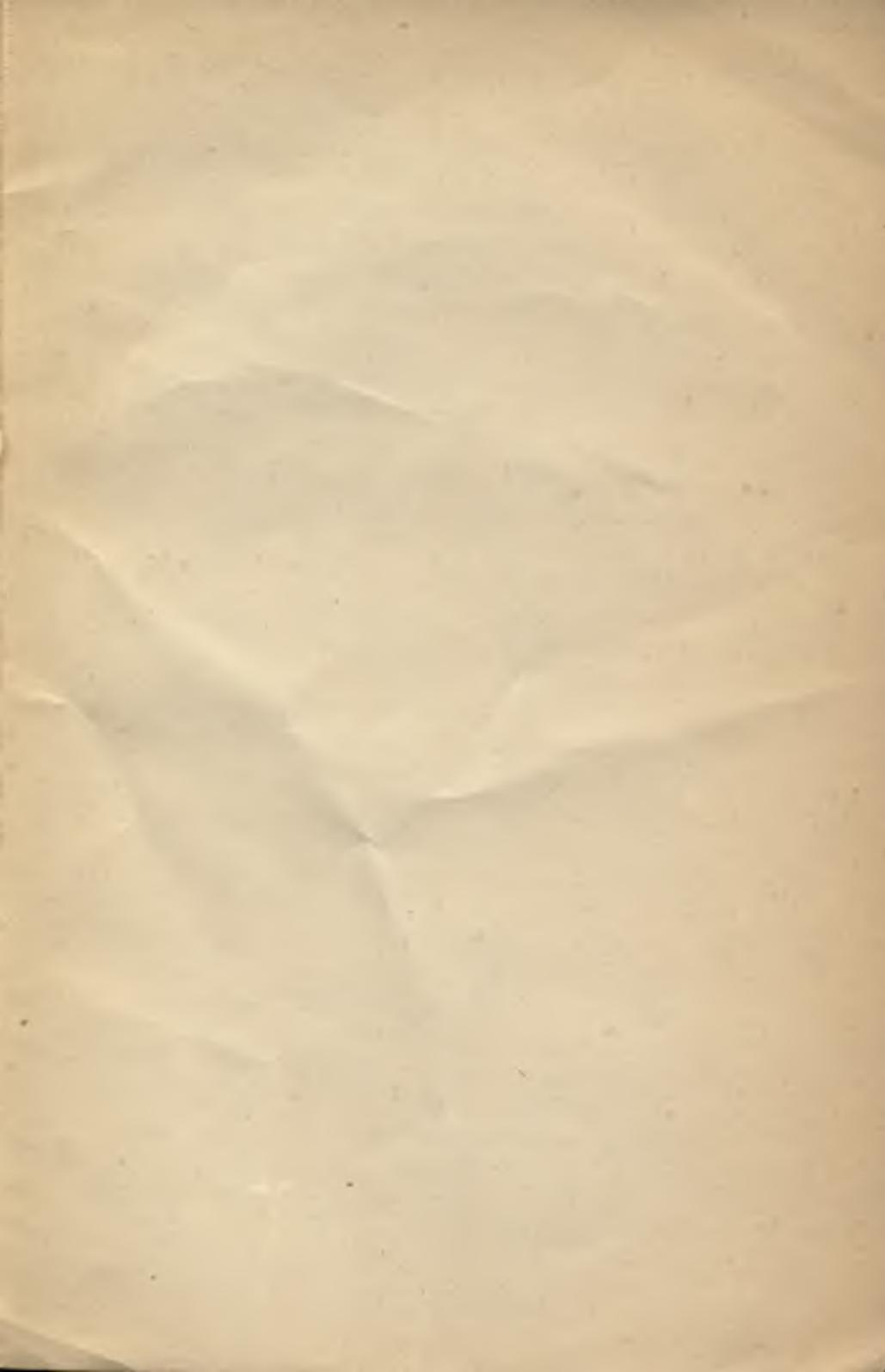
Enfin quatre photographies:

19. Vue générale de la maison de l'Académie des Sciences à Cracovie.

20. 21. Grande Salle de l'Académie.

22. Salle du Conseil et salles du Musée d'Anthropologie et d'Archéologie.





A 9541